



Par chance, la maison mitoyenne a été protégée efficacement. MICHEL DUPERRÉ

land, elle était en déplacement en France. «J'ai pleuré à l'annonce de la nouvelle. Mes sentiments sont partagés entre l'angoisse de ce qui est arrivé et le soulagement d'apprendre que notre maison a été épargnée. Heureusement, je suis partie avec ma chatte... Je suis immensément reconnaissante aux pompiers d'avoir réussi à sauver la maison, même si je sais que des travaux sont à prévoir. Le toit et le mur mitoyen sont endommagés et une fissure est apparue dans la chambre mitoyenne. Des travaux seront à entreprendre. Nous venions juste de refaire à neuf la toiture...»

Au petit matin, alors qu'elle se rendait au café du village, Noémie Jacot Meyland a été interpellée par bien des Concisois. Certains pour

lui faire part de leur sympathie, d'autres pour s'inquiéter de savoir si un pyromane ne sévissait pas dans la région. Car le bruit court que la porte de la maison incendiée a été fracturée. Et dans la nuit d'Halloween, une maison au chemin du Lac a également pris feu.

La police cantonale confirme que la porte a été forcée. «Nous l'avons ôtée à des fins d'analyse. Notre brigade mène l'enquête en n'écartant aucune piste.» Cela étant, l'incendie d'Halloween s'était déclaré à la suite d'un problème sur la chaudière. Rien de criminel donc. Au café du coin, à l'heure de l'apéro, l'ambiance était joyeuse hier. L'idée que l'incendie puisse être volontaire n'avait effleuré l'esprit de personne.

Le jeune stagiaire constate d'expérience que l'agriculture coûte cher et que les contraintes liées à cette activité font très vite oublier l'image bucolique d'une «vie familiale paisible sur un petit lopin de terre». Négocier avec les marchands qui achètent la récolte, convaincre son banquier d'accorder un crédit, spéculer sur la valeur de ses terres et en revendre certaines à bon prix sont des activités très prenantes qui s'ajoutent au travail harassant de la terre.

Pestalozzi doit bien se rendre à l'évidence que le profit est désormais une donnée essentielle de la vie économique et que tout cela est bien loin des idéaux débattus à Zürich avec ses camarades étudiants. Lorsque Pestalozzi raconte son vécu d'apprenti agriculteur à ses camarades, ces derniers lui reprochent d'avoir retourné sa

veste et de renier ses idéaux de jeunesse. Pestalozzi se justifie en indiquant que Tschiffeli fournit du travail à une quantité de journaliers qui sans cela mourraient de faim. À sa fiancée Anna Schulthess qui a participé aux nombreuses discussions avec ses amis étudiants, Pestalozzi explique qu'il ne sacrifiera pas à un idéal personnel, même le plus noble, une chance pour les plus démunis de prendre pied dans le monde du profit.

Pour lui, il s'agit aussi d'un devoir de chrétien de donner aux pauvres les moyens de sortir de leur misérable condition. Pestalozzi prévoit de rester une année et demie à Kirchberg, mais il n'y demeure que neuf mois, de septembre 1767 à juin 1768. Il a hâte de s'établir et de se lancer dans cette nouvelle vie d'agriculteur. • Centre Pestalozzi



Les jours de l'écolière ne sont pas en danger. DR

Vive émotion hier après-midi, vers 16 heures, à la rue de l'Arsenal. Devant le Collège des Rives, une jeune fille s'est fait heurter par une voiture alors qu'elle circulait à vélo. Légèrement blessée au cuir chevelu, l'écolière a été évacuée en ambulance. L'enquête est en cours et doit encore déterminer les causes de l'accident. • Red.

YVERDON-LES-BAINS

Schott Suisse SA est honoré

Schott Suisse SA, à Yverdon-les-Bains, active dans l'usinage de composants optiques, est l'une des trois entreprises ayant reçu le Prix vaudois des entreprises internationales (PVEI). La société Plumettaz, à Bex, qui innove en matière d'installation de câbles depuis 1923, et la Fromagerie Le Maréchal, à Granges-Marnand, entreprise familiale novatrice, ont également été honorées. Décerné conjointement par le Département de l'économie, de l'innovation et du sport (DEIS), la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI) et le Développement Economique - Canton de Vaud (DEV), ce prix récompense trois sociétés actives dans le canton et rayonnant au-delà de ses frontières. Une cérémonie a eu lieu jeudi soir à l'IMD (International Institute for Management Development), devant quelque 350 invités. Depuis 2014, le PVEI honore chaque automne trois entreprises actives à l'international et présentes sur sol vaudois. • Com.